

nos forces armées durant la Seconde guerre mondiale. Pendant ces 40 ans, le Canada a acquis une place enviable parmi les nations. Quand on voyage dans des pays étrangers où le Canada possède des propriétés, on y voit flotter le pavillon rouge, symbole du prestige dont les Canadiens jouissent partout. Les hommes ont des racines profondes. On ne saurait supprimer arbitrairement le symbole qui représente notre loyauté et notre affection, non envers la reine d'Angleterre mais envers la reine du Canada, car elle est aussi notre reine. Nous ne pouvons supprimer arbitrairement le symbole de la France de l'Ancien Régime, la fleur de lis qui figure actuellement sur le pavillon rouge. On ne saurait supprimer arbitrairement un drapeau dont l'ensemble représente notre appartenance au Commonwealth.

Monsieur l'Orateur, on ne nous présente pas un nouveau drapeau parce que les Canadiens en général exigent un changement. Lorsque je m'entretiens avec mes commettants, ils me demandent: «En quoi le gouvernement libéral et le parti libéral s'opposent-ils à l'ancien drapeau? Pourquoi veulent-ils le supprimer? Pourquoi veulent-ils faire disparaître le symbole qui représente vraiment la diversité de nos traditions et de nos cultures?» Je pourrais, comme tous les autres députés conservateurs, j'en suis sûr, produire ici des milliers de lettres reçues de nos commettants à l'appui du pavillon rouge. Je n'en ai apporté que quelques-unes. J'aimerais vous donner lecture de celle que M. J. D. Dexter a écrite au rédacteur en chef du *Chronicle-Herald* d'Halifax, le 25 mai. Voici ce qu'il dit:

A peu près tout a été dit sur le drapeau canadien, d'un côté comme de l'autre: par ceux d'entre nous qui tiennent à voir figurer l'Union Jack au moins quelque part dans le modèle et par ceux qui se contenteraient de n'importe quoi sauf l'Union Jack. Il semble maintenant qu'on va nous imposer «une bannière ornée d'un drôle d'appareil».

Une chose à ne pas oublier, cependant, c'est l'impudence éhontée de ces «représentants» qui sont assurément prêts à voter servilement selon les directives de leur gouvernement. Nombre d'entre eux savent, sans aucun doute, qu'ils iront ainsi à l'encontre du désir de la majorité de leurs commettants. De perfides lécheurs de bottes, de connivence avec un groupe de dissidents timbrés du Québec, voilà ce qu'ils sont.

N'est-il donc personne dans le parti libéral qui ait le courage et l'honnêteté de voter selon sa conscience? Ce serait pourtant un honneur de se faire bannir de ce gouvernement-là et ce serait la seule façon de se faire respecter et d'assurer sa bonne renommée.

C'est une des lettres que j'ai reçues où l'on faisait preuve de modération, monsieur l'Orateur. J'en ai reçu d'autres. M. Norman Swain m'a écrit:

Qu'il me soit permis de me prononcer à mon tour, comme des millions de Canadiens, en faveur du pavillon rouge qui doit demeurer le drapeau national du Canada.

Étant, comme vous, un ancien membre de l'Aviation, je me souviens de bien des moments tristes et de plusieurs événements heureux où le pavillon rouge flottait fièrement pour nous rappeler pourquoi nous faisons la guerre. Ne le laissons pas tomber comme une vieille chaussette.

Il est grand temps que nous cessions de faire des concessions à une province sur dix.

Vous connaissez mieux que moi la race de ceux qui vivent sur notre rive sud; persuader ces mères qui ont perdu des fils à la guerre, ces pêcheurs dont les bateaux naviguent sous le pavillon rouge, que pour être de vrais Canadiens il leur faut changer de drapeau, sera long, si jamais on y parvient.

Administrez le pays et cessez de vous amuser avec la question du drapeau destiné à faire des concessions à une province et qui rend le Canada un objet de risée dans le monde entier.

Voici un télégramme que j'ai reçu:

Vous prie d'appuyer référendum ou plébiscite national au sujet du drapeau. Quel que soit le résultat, une initiative arbitraire de la part d'un gouvernement minoritaire, bien que téméraire, ne doit pas être tolérée.

Voici enfin un télégramme de M. Lee Crooker en date du 28 juillet 1964:

L'abandon projeté de notre drapeau canadien est la crise la plus grave à laquelle nous faisons face depuis la Confédération. C'est une question plus importante que la Confédération. Elle va nous couvrir de honte et anéantir tout sentiment de fierté nationale.

Le Canada espère que l'opposition officielle dont vous êtes membre prendra les mesures voulues pour empêcher cet outrage.

C'est là, monsieur l'Orateur, notre responsabilité. Nous devons exposer les opinions des gens qui s'adressent à nous. Ils ne peuvent venir à Ottawa. Ils ne peuvent prendre la parole ici et faire connaître leur point de vue. Ils nous chargent de cette responsabilité, non seulement nous, les honorables députés de l'opposition, mais aussi les honorables vis-à-vis. Mais ces derniers se confinent dans leur mutisme et ne feront pas connaître les sentiments de ceux qui les ont élus. J'entends une interpellation venant de l'autre côté, et j'espère que le député aura l'occasion de prendre la parole.

**Une voix:** Un des phoques savants.

**M. Crouse:** Je trouve bien difficile de répondre aux questions posées par mes commettants, car le parti libéral semble avoir dessiné un nouveau drapeau en vue de rallier l'appui de ceux qui n'aiment pas le pavillon rouge parce qu'il leur rappelle nos liens avec la Grande-Bretagne. Nous ne pouvons supprimer le passé au moyen d'une mesure législative, mais en adoptant le projet de résolution sur le drapeau, nous pouvons entraver notre évolution nationale.

Certains députés libéraux ont déclaré que nous avons besoin d'un drapeau distinctif et que c'est la raison pour laquelle cette résolution a été présentée. Le Canada a adopté le pavillon rouge portant l'insigne du dominion